

---

*Equivoques & bizarreries de l'orthographe françoise, avec les moïens d'y remédier par des signes analogues à notre prononciation. A Paris, chez Gueffier.*

Quand la manie de changer & de réformer va jusqu'à des altérations essentielles & jusqu'à la destruction des choses sous prétexte de les améliorer, c'est rendre service au public que de proposer des changemens légers qui remédiant à quelques abus, ne touchent point à des points qu'il importe de conserver & qui ne font pas l'objet d'une critique bien étendue. Il semble que c'est le but que s'est proposé l'estimable auteur de cet ouvrage qui paroît depuis quelques années, mais qu'on nous a prié de faire connoître plus généralement, pour prévenir le public contre la réforme destructive que Mis. l'abbé de St. Pierre, Beauzée & quelques autres novateurs (a) s'efforcent d'accréditer. Il propose en faveur de l'orthographe actuelle une espèce de capitulation, où on lui assureroit la vie sauve, moyennant certains droits auxquels

---

(a) Voyez le Journal du 1. Juill. 1776, p. 333. --- 1. Août 1777, p. 488. L'abbé de St. Pierre écrivoit *saje*, *neglijence*, *sonjer*, *enquore*, *diqffionnaire*, *péizan*, *fransés*. On diroit que ses systêmes politiques ayant été sifflés, son courroux est tombé sur l'orthographe.